

REVUE DE PRESSE

ESSAI

PARU LE 6 MAI 2021

COLLECTION **LES NOUVEAUX POSSIBLES**



ÉDITIONS DU **faubourg**

DIFFUSION HARMONIA MUNDI LIVRE

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris

www.editionsdufaubourg.fr

ISBN : 978-2-491241-10-0

RÉINVENTER LE TOURISME

POUR SAUVER NOS VACANCES SANS DÉTRUIRE LE MONDE

•

Nous sommes tous des touristes qui supportons mal les touristes.

Il est fréquent de déplorer les excès et les dangers du surtourisme, mais plus rare de proposer des solutions réalistes. Des solutions capables de concilier la protection de la planète et le développement d'un secteur économique devenu incontournable. Des solutions capables surtout de satisfaire les habitants de régions touristiques que nous sommes tout au long de l'année et les touristes que nous sommes durant nos vacances.

C'est à l'urgence de réinventer le tourisme que répond ce livre, à travers une série de mesures audacieuses et opérationnelles, certaines inédites, d'autres issues des nombreuses expériences qui se développent à travers le monde.

Pour que nos vacances ne détruisent ni nos sociétés, ni notre environnement.

RÉMY KNAFOU

•

Professeur émérite de l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, créateur du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, Rémy Knafou a fondé et dirigé la première équipe française de recherche dédiée au tourisme. Il est l'auteur de nombreux travaux sur le sujet qui font aujourd'hui référence.

LES NOUVEAUX POSSIBLES

•

« Les nouveaux possibles » est une collection d'essais dirigée par Pierre-Louis Colin dont la vocation est de trouver des solutions concrètes pour rendre le monde meilleur.



RADIOS



Les Matins de France culture,
Rémy Knafou était l'invité actu de Chloë Cambreling
5 juin 2021

« Venise a accueilli jeudi son premier navire de croisière depuis 17 mois. Le bateau repartira cet après-midi avec un peu plus de 600 passagers à bord. Une manifestation contre la présence de ces navires est prévue, mais une autre de soutien est également annoncée. Lundi, c'est l'Espagne qui rouvrira ses portes aux navires de croisière. Plus largement, l'Europe rouvre aux touristes avec des mesures sanitaires en fonction des pays d'arrivée. Cette semaine, le Parlement européen doit donner son feu vert au passe sanitaire conçu pour faciliter la reprise du tourisme cet été. Reprendre, d'accord, mais faut-il retrouver la croissance, ininterrompue jusqu'à l'an dernier ? Est-on dans l'utopie si l'on imagine tourisme d'après ? »



Rémy Knafou a participé au débat du jour
Les variants sont-ils à l'heure actuelle une réelle menace ?
Avec Jean-Stéphane Dhersin et Mylène Ogliastro
18 juin 2021

« La question n'est pas de fustiger le tourisme de masse mais de le réguler. »



Rémy Knafou était l'invité d'Ali Rebeihi dans **Grand bien vous fasse**
18 juin 2021

« Comment devenir un touriste qui ne pollue pas et ne dégrade pas les sites qu'il visite,
comme dans les Calanques, le Mercantour ou à Étretat...
Comment favoriser le tourisme vert ? »

Rémi Knafou : « Nous avons besoin d'un tourisme plus réfléchi, plus régulé. »



Coups de coeur des libraires de RCF
28 juin 2021

« Il est temps de “penser le tourisme autrement”. »

franceinfo:

Invité du journal de 18 heures
1^{er} juillet 2021

« Cette crise sanitaire va marquer une rupture car les dégâts dans l'économie touristique sont sans précédent. Même les guerres mondiales n'avaient pas marqué une rupture aussi forte. »

«Le tourisme de demain n'a pas encore de modèles. Mais on a des modèles de décisions courageuses, lorsque les autorités locales prennent le locaux par les cornes. À Amsterdam, des décisions ont été prises contre les logements temporaires de type Airbnb. »



Rémy Knafou était l'invité de Dorothé Barba dans **L'été comme jamais**
8 juillet 2021

« Et si cet été, on partait en France ! La pandémie mondiale a impacté nos vies, mais influence-t-elle aussi nos manières de voyager ? Comment réinventer le tourisme de manière plus durable ? »



Rémy Knafou dans 7 milliards de voisins
Avec Jean-Stéphane Dhersin et Mylène Ogliastro
16 juillet 2021

« Nous avons un discours qui est très élaboré sur le tourisme durable, mais les mises en actes sont plutôt laborieuses », Rémy Knafou.



Rémy Knafou était l'invité de Christophe Lamarre dans **Europe Soir Weekend**
17 juillet 2021

Un livre qui « donne à réfléchir, s'interdit le jugement mais envisage notre environnement sous un autre oeil ».



Rémy Knafou était l'invité du **Débat de midi**

17 juillet 2021

« Dès le 1er aout, tous les paquebots seront bannis de la lagune de Venise. Le débat de midi embarque sur ceux qu'on appelle géants des mers, ou monstres des mers, tout dépend de ce qu'on pense de ces paquebots qui sillonnent les mers du globe. La croisière peut-elle encore voguer tranquille ? »



Le Temps du débat,

Rémy Knafou était l'invité de Quentin Lafay avec la philosophe Virginie Maris et le président de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France Michaël Weber.

30 juillet 2021

« La crise sanitaire a accentué le phénomène de surfréquentation de certains espaces protégés, comme les parcs nationaux et régionaux. Cela présente pourtant un danger pour la préservation de l'environnement et interroge : peut-on véritablement concilier activités humaines et protection de la nature ? »

TÉLÉVISION

•
TV5 Monde,

Rémy Knafou était l'invité de Silvia Garcia dans le Grand Angle

21 juin 2021

« Comment devenir un touriste vertueux ? Voici un guide pas touristique qui invente des solutions. »



Rémy Knafou était l'invité de la matinale du samedi

28 juin 2021

PRESSE ÉCRITE ET WEB



• Les Échos

Livre du jour

Par Pierre de Gasquet

1^{er} juillet 2021

« Un essai très documenté qui regorge d'exemples et de cas pratiques. »

« L'auteur suggère un arsenal de nouvelles mesures permettant d'alléger le poids du tourisme sur l'écosystème terrestre et une prise en compte des environnements les plus fragiles »

•
LA CROIX

Par Marine Lamoureux

1^{er} juin 2021

« Dans cet opus précis et pédagogique qui vient rappeler les enjeux immenses charriés par le tourisme mondial, Rémy Knafou dessine plusieurs pistes pour tenter de sortir du toujours plus : la sanctuarisation de certains lieux, l'endigement - autrement dit la limitation dans l'espace de l'urbanisation touristique -, la réglementation du transport aérien et maritime, etc. »

•
WE DEMAIN
un média pour changer d'époque

Par Sofia Colla

7 juin 2021

« Dans l'ouvrage *Réinventer le tourisme*, le chercheur Rémy Knafou donne des pistes de réflexion pour sortir du tourisme de masse, néfaste pour l'environnement. »

•
Le Monde

Entretien avec Clément Guillou

1^{er} juin 2021

« Pour le spécialiste, la crise du Covid-19, et ses profonds dégâts dans l'économie du tourisme, ont engagé une prise de conscience et une réflexion sur le phénomène du surtourisme. »

« On voit poindre un questionnement quant aux bases sur lesquelles on pourrait repartir de ce terrible choc. On en est au tout début», estime Rémy Knafou. »



Tribune de Rémy Knafou

7 mai 2021

« La catastrophe subie par l'économie touristique doit servir d'appui à une réflexion fondamentale suivie de décisions courageuses porteuses d'avenir. »

« Il nous faut, d'urgence, réinventer un tourisme qui concilie la recherche de l'ailleurs et des autres avec la transition écologique, un tourisme qui refuse les illusions d'un monde révolu, un tourisme enfin réflexif. »

Le Monde

Tribune de Rémy Knafou

7 mai 2021

« Le géographe Rémy Knafou ne croit pas à un recul durable du secteur touristique, mis à l'arrêt par la pandémie de Covid-19, mais appelle à le refonder selon de nouvelles formes pour éviter les travers de ces dernières décennies. »

La Cliothèque, site des professeurs d'histoire et de géographie

Christiane Peyronard

12 août 2021

« Sauver nos vacances sans détruire le monde, un beau programme pour cet essai d'un géographe spécialiste du tourisme Rémy Knafou. »

Slate

Bonnes feuilles

5 mai 2021

« Le discours officiel dominant sur le tourisme, issu des instances internationales, n'est plus adapté à l'urgence de notre temps. »



Entretien avec Clément Guillou

1^{er} juin 2021



Mesure n°1 – Dépolluer enfin l'avion et le tourisme de croisière

Mesure n°2 – S'inspirer du Pôle Sud

Mesure n°3 – Imposer des politiques (beaucoup plus) contraignantes contre les locations touristiques

Mesure n°4 – Prohiber tourisme de cuite, « balconing » et autres rituels instagrammables »

LA CROIX

Grand entretien avec Rémy Knafou par Mathieu Laurent

30 juillet 2021

La Croix - vendredi 30 juillet 2021

ÉVÉNEMENT

3

Dans un camping de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), en août 2020. Cette année encore, les activités de plein air sont à la fête. Vincent Nguyen/Riva Press



entretien

«La quasi-totalité du territoire a un potentiel touristique»

Rémy Knafou

Géographe, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, fondateur du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges

— La pandémie peut être l'occasion de réinventer le tourisme et de réfléchir à une façon plus durable de voyager.

Les Français voyagent davantage en France, cet été, et en particulier dans des régions rurales et peu fréquentées habituellement... Les comportements des touristes sont-ils en train de se modifier en profondeur ?

Rémy Knafou : Partir dans son propre pays est le lot commun des Français. Sur une longue période, trois quarts d'entre eux partent dans l'Hexagone, tandis que le séjour à l'étranger reste minoritaire, même si la part de telles destinations avait progressé avant la pandémie. Avec la fermeture des frontières, cet effet de structure a été renforcé, tandis que le risque sanitaire a accentué le souhait d'éviter des lieux trop concentrés, au profit de l'espace rural, en général, et de l'espace proche, en particulier.

Difficile de dire si ces comportements conjoncturels se transformeront en tendances durables. N'oublions pas que la France tente d'encourager depuis longtemps le tourisme rural, mais que les résultats n'étaient pas au niveau attendu. Aujourd'hui encore, les Français qui partent en vacances se rendent majoritairement sur le littoral, soit un espace limité où la concentration de touristes est fréquente. Le phénomène de « fuite » pour éviter l'affluence au profit de la ruralité ne concerne encore qu'une minorité.

Comment améliorer la visibilité des régions les moins connues ?

R. K. : La quasi-totalité du territoire français a un potentiel touristique. Pour qu'un territoire devienne « intéressant », trois conditions doivent être réunies. L'accessibilité est un préalable. Il faut ensuite une offre adaptée aux demandes d'une clientèle de plus en plus exigeante, ce qui suppose des investissements, parfois diffi-

cles à réaliser pour des territoires jusque-là peu dynamiques. Enfin, et on l'oublie parfois, il faut que les habitants aient envie de participer à l'économie touristique. Dans des endroits aujourd'hui très courus, tels que la vallée de Chamonix, il a fallu du temps pour que la société rurale comprenne ce qui se passait quand les premiers touristes sont arrivés dans des montagnes jugées hostiles ou improductives.

Quels leviers utiliser en France pour mieux répartir les flux de touristes ?

R. K. : Remettons en question le concept de « morte-saison » ; réfléchissons à la sous-utilisation des capacités d'accueil pendant certaines périodes. Si on prend le cas des stations des Alpes françaises, fermées en dehors de l'hiver et d'un ou deux mois en été, il y a des marges de progression. Franchissez la frontière vers la Suisse ou l'Autriche et vous verrez des stations équivalentes, pleines à l'automne. Réfléchissons à un meilleur équilibre des flux sur l'année, en remobilisant le thème d'un « tourisme des quatre saisons ».

Vous avez proposé, dans votre dernier livre, de réinventer le tourisme, pour « sauver nos vacances sans détruire le monde » (1). La réflexion autour d'un tourisme durable a-t-elle cours dans les autres pays occidentaux ?

R. K. : Le courant favorable à une refonte du tourisme est dominant dans le champ des idées. Mais force est de constater que depuis la première conférence internationale sur la relation entre tourisme et environnement, en 1989, suivie de la charte du tourisme durable en 1995, les avancées restent limitées. Nous sommes plus souvent dans le marketing.

À l'issue de la pandémie, ne risque-t-on pas d'assister à une reprise du tourisme de masse ?

R. K. : Il est illusoire de penser que la pandémie mettra un terme aux flux touristiques internationaux. Mais elle nous fournit l'occasion de ne pas repartir comme avant et de réinventer le tourisme dans un monde confronté au réchauffement climatique. Je fais confiance aux jeunes générations pour cela. Il leur faudra concilier leur désir de voyager avec ce nouvel impératif.

Recueilli par Mathieu Laurent

(1) Réinventer le tourisme, Éditions du Faubourg, mai 2021, 128 p., 12,90 €.

●●● englobe moulins à vent, châteaux, manoirs. On peut y séjourner à partir de 60 € la nuit, même si les prix grimpent rapidement si l'on se tourne vers une maison d'hôtes du Quercy ou une bastide provençale du XVII^e siècle.

Partenaire de la fondation La Sauvegarde de l'art français, Alma Heritage a la volonté de sensibiliser les voyageurs à la protection du patrimoine, « qui est l'affaire de tous, vacanciers comme locaux », affirme Marie Ducornet, sa cofondatrice. Outre une dégustation de vin ou la visite d'un atelier de fabrication de cosmétiques, la plateforme propose aux voyageurs de donner une partie de leur temps pour donner un coup de main bénévole aux propriétaires, par exemple arracher le lierre du mur d'un manoir.

Alma Heritage n'est pas la seule à promouvoir des séjours différents : tout un éventail de jeunes sociétés, à l'instar de Vaovert ou d'AbacadRoom, proposent des séjours dans des habitats alternatifs à l'appartement classique, en évaluant l'engagement éco-

logique des propriétaires. Elles connaissent une belle croissance, visant une clientèle plus sensible à « la solidarité et à l'écoresponsabilité, qui ne devrait pas disparaître avec la fin du Covid », croit Ma-

«Une majorité de nos clients ont certes expliqué qu'ils se rabattaient sur la France, faute de pouvoir partir à l'étranger, mais ils se sont dits, après coup, ravis d'avoir découvert un patrimoine méconnu.»

rie Ducornet. Parmi les premiers clients, « une majorité ont certes expliqué qu'ils se rabattaient sur la France, faute de pouvoir partir

à l'étranger, mais ils se sont dits, après coup, ravis d'avoir découvert un patrimoine méconnu », ajoute l'ancienne étudiante en architecture.

Tout n'est certes pas rose, notamment du côté des agences de voyages : « Vous n'avez guère besoin d'elles pour aller voir votre cousin au Pays basque », relève Jean-Pierre Mas, président des Entreprises du voyage. Les nombreux parcs de loisirs que compte le pays s'inquiètent pour leur part des conséquences de l'introduction du passe sanitaire, surtout pour des petites structures qui pourraient connaître des baisses de fréquentation « - 20 % à - 60 % », selon le secrétaire d'État au tourisme, Jean-Baptiste Lemoyne, évoquant aussi le rôle d'une météo capricieuse. À l'issue d'un déplacement au château de Guédelon (Yonne) en début de semaine, il a assuré que l'État « ne lâcherait pas les acteurs du tourisme ». Les structures les plus en difficulté pourraient bénéficier d'aides prolongées au-delà de la fin d'août.

Mathieu Laurent

Le Canard enchaîné

Par Jean-Luc Porquet,
21 juin 2021

« Et si soudain les touristes étaient atteints de la honte du tourisme ? »



Entretien avec Rémy Knafou
Par Jean-Baptiste Noé
4 juillet 2021

« Les confinements de 2020 et 2021 ont mis en arrêt le tourisme mondial, démontrant à beaucoup que celui-ci est une activité économique essentielle pour la survie de nombreuses régions. Fruit des évolutions techniques et de la civilisation des loisirs, le tourisme est à la fois adoré et vilipendé. Le géographe Rémy Knafou, auteur de nombreux travaux sur la géographie du tourisme, propose ici une synthèse de cette activité éminemment géographique. »



Entretien avec Rémy Knafou
11 juin 2021

« La balle est plus que jamais dans le camp des décideurs politiques qui devront faire de difficiles arbitrages entre logiques économiques et logiques écologiques, sous le contrôle d'opinions publiques changeantes. »

Rémy Knafou Conservons hors d'atteinte de l'homme les espaces inhabités

La sanctuarisation des derniers lieux sauvages de la planète est un enjeu environnemental majeur, plaide le géographe, qui s'inquiète de l'intérêt croissant de populations privilégiées pour de nouvelles formes de tourisme

Du fait de la pandémie, les destinations lointaines sont actuellement hors d'atteinte pour ces nouvelles formes de tourisme qui ont pour objectif explicite d'achever la conquête de la totalité de la planète, sous le couvert d'un discours marketing qui entend « donner un sens au voyage », « reconnecter nos passagers avec la nature », « faire rayonner un site remarquable tout en le préservant », « accéder aux endroits les plus secrets », etc.

Lorsque les frontières rouvriront, que les flux reprendront, que nous pourrions à nouveau fréquenter des aîlles proches ou lointains, il sera important de replacer nos pratiques touristiques dans le contexte d'une planète très peuplée, de plus en plus intensément mise en valeur, rendue plus petite par le système de transports, soumise à un inexorable réchauffement climatique, sur lequel le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) dresse un constat encore plus alarmant.

Les lieux touristiques d'ores et déjà à notre disposition offrent une extrême diversité, dans tous les milieux, proches ou lointains : ayons la sagesse de nous en contenter. Il apparaît totalement déraisonnable de vouloir intégrer à nos circuits touristiques les derniers espaces inhabités de la planète, sous prétexte que la diffusion des idées écologistes favorise un intérêt croissant pour la nature. Ce « tourisme de la dernière chance » – aller voir la banquise qui fond, les ours polaires qui perdent leur habitat, etc. –, qui exploite sans vergogne les alertes sur le changement climatique, s'apparente au baiser de la mort.

Parties de pêche au gros

Les exemples d'incursions vers ces espaces encore sauvages se multiplient dans les mers froides ou tropicales. Jusqu'en 2019, le tourisme dans l'Antarctique était en plein développement – le guide Lonely Planet consacré à ce continent en est à sa 7^e édition! –, les croisières dites d'exploration et/ou d'expédition se multiplient aussi dans l'océan Arctique, profitant du recul estival de la banquise. En 2018, une compagnie de navigation spécialisée dans les croisières haut de gamme, dites « d'exploration », entreprit un lobbying en Nouvelle-Calédonie pour débarquer des touristes amateurs d'oiseaux sur l'atoll des Chesterfield, en mer de Corail.

Cet atoll isolé, inhabité, n'est fréquenté que par des braconniers venus du Vietnam, des pêcheurs à la longue ligne et quelques touristes pouvant se payer des parties de pêche au gros. Selon Philippe



CE « TOURISME DE LA DERNIÈRE CHANCE » S'APPARENTE AU BAISER DE LA MORT

Borsa, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement, il s'agit de « l'un des derniers récifs et îlots à tortues marines et oiseaux marins à peu près préservés de l'océan tropical ». L'enjeu est d'importance : à l'époque où il est question de « réensauvagement », sachons conserver hors d'atteinte de l'homme ces espaces inhabités, par ailleurs déjà affectés par le réchauffement climatique et la pollution des mers. N'y ajoutons pas une présence humaine même temporaire, même limitée à de petits flux de privilégiés. Dans certains milieux, l'intrusion de quelques visiteurs compromet inévitablement la quiétude indispensable à la reproduction des oiseaux marins qui y nidifient, entraînant l'échec de la reproduction pour toute une colonie.

L'histoire longue du tourisme nous apprend que l'important, ce n'est pas le dix millionième touriste dans un lieu du « tourisme de masse », mais les cent premiers d'un lieu intouché, car, lorsqu'on met le doigt dans l'engrenage touristique, il est ensuite difficile d'en sortir : les cent premiers ouvriront la voie à d'autres, puis à d'autres encore.

Les catégories privilégiées de la population, qui ont inventé le tourisme – et n'ont jamais apprécié d'avoir à partager des lieux remarquables – n'ont pas achevé leur quête de lieux nouveaux, où leur souci de se distinguer pourra s'exprimer encore. La diabolisation du « tourisme de masse » – nommé, naguère, « tourisme populaire » – a permis, avec l'aide de médias et de scientifiques complaisants, de légitimer cette entreprise d'achèvement de la conquête touristique du monde. Or, nous savons que le tourisme des privilégiés trace le sillon du tourisme de masse, selon la logique de fonctionnement du système touristique mondial.

La sanctuarisation de ces espaces – en premier lieu l'Antarctique, seul continent encore inhabité – pourrait être, au titre du tourisme, un objectif de la COP26, la conférence sur les changements climatiques programmée en novembre à Glasgow, en Ecosse.

Nous devons résister à la tentation hégémonique du tourisme qui, en voulant à tout prix conquérir les derniers espaces inhabités de la planète, court le risque de transformer le projet touristique en projet totalitaire. Sachons nous contenter d'aller vers les autres, vers les innombrables lieux déjà exploités touristiquement et laissons les derniers espaces étrangers à l'homme continuer d'alimenter notre imaginaire. ■

Rémy Knafou, géographe, professeur émérite à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, est l'auteur de « Réinventer le tourisme. Sauver nos vacances sans détruire le monde » (éditions du Faubourg, 128 pages, 12,90 euros)

Le Monde

Tribune de Rémy Knafou

19 août 2021

Réforme

Entretien avec Rémy Knafou par Laure Salamon

19 août 2021

« La Méditerranée suscite un attrait particulier, ce qui oblige les acteurs à se coordonner et à tenir compte des divers aspects du développement. »

RENCONTRES



Le 23 septembre, Building Beyond, à Paris (Vinci).

Le 13 octobre, rencontres nationales du e- tourisme, à Pau.

Le 27 octobre, Fabrique de la cité, à Cahors.

Le 15 novembre : Institut du Tourisme Côte d'Azur, à Nice.

Le 27 novembre, Journées de l'économie autrement, à Dijon.

ÉDITIONS DU **faubourg**

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris
www.editionsdufaubourg.fr